

Le labyrinthe aux oiseaux Jardin des cinq sens

Autor(en): **Visinand, Sylvie**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Mitteilungen der Schweizerischen Gesellschaft für Gartenkultur =
Bulletin de la Société Suisse des Arts du Jardin**

Band (Jahr): **10 (1992)**

Heft 3

PDF erstellt am: **23.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-382203>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le labyrinthe aux oiseaux

Jardin des cinq sens

Yvoire (Haute-Savoie) est une commune de 450 habitants, située sur la rive française du lac Léman, à vingt minutes de Genève, en direction de Thonon. Après avoir joué un rôle non négligeable en tant que place forte, notamment au XIV^{ème} siècle sous le règne du Comte de Savoie Amédée V, le village a végété jusqu'au début du siècle et la population de pêcheurs était dans l'ensemble restée très pauvre.

Après la deuxième guerre mondiale, le développement des transports et des loisirs, ainsi que le goût retrouvé pour les vieilles pierres, ont fait de ce bourg médiéval un pôle d'attraction touristique. Yvoire occupe une situation tout à fait privilégiée, en pointe sur le lac et son charme indéniable est dû particulièrement à ses deux portes fortifiées, ses remparts, ses vieilles maisons à l'architecture typiquement chablaisienne et le soin attentif de son fleurissement. Classé «quatre fleurs» depuis 1959 et «Hors-concours» aux palmarès des Villages Fleuris, Yvoire fait partie de l'association: «Les plus beaux villages de France».

Le château, qui est en fait le donjon de l'ancien château fort construit au début du XIV^{ème} siècle, surplombe le lac et confère au village beaucoup de charme, d'équilibre et de beauté. Habité par la famille d'Yvoire depuis 1655, il n'est pas ouvert à la visite, ce qui contribue probablement à lui donner son air un peu mystérieux. Autour du château, à l'emplacement de ce qui était à l'origine une zone de servitude militaire non constructible, se trouvent depuis deux siècles un parc et deux jardins pota-

gers. C'est l'un de ces deux potagers qui a été ouvert au public en 1988.

Une longue réflexion et un travail d'équipe

Depuis longtemps, monsieur et madame d'Yvoire souhaitaient redonner vie à cet espace de 2'500 m² non constructible, situé en plein milieu du village. L'enjeu culturel et esthétique leur paraissait fondamental. Ils souhaitaient proposer aux visiteurs futurs quelque chose de beau, ayant un rapport avec l'histoire des lieux (site classé) et, parallèlement, s'inscrire aux côtés des initiatives de qualité qui avaient été mises en oeuvre ces dernières années dans la commune. Finalement, grâce à une longue suite de contacts, la famille d'Yvoire a pu cerner ce qu'il était possible de faire pour conserver le jardin et le rendre attractif. Après quelques essais, une équipe pluridisciplinaire a été formée pour assister les propriétaires des lieux dans leur démarche. Elle se composait notamment d'Alain Richert, architecte paysagiste à Paris, André Gayraud, entrepreneur paysagiste à Bourg-en-Bresse et Bruno d'Yvoire, architecte à Lyon.

L'idée du labyrinthe a immédiatement passionné tous les participants au projet; l'architecte paysagiste, tout en gardant le plan originel de l'ancien potager avec ses allées, ses bassins et la plupart des arbres fruitiers anciens, a finalement réussi une création aboutissant à la reconstitution d'un jardin clos dans le style et

selon l'art des jardins du Moyen-Age (volumes, formes, végétation, ...). On sait l'importance de ces jardins qui répondaient d'abord à un besoin d'auto-subsistance. On devait y trouver, protégés des bêtes et des maraudeurs, les légumes et les fruits pour se nourrir, les plantes médicinales et aromatiques de base, puisque la seule médecine de l'époque était celle des plantes. Mais, le plus souvent, la création des jardins correspondait également à tout un ensemble de préoccupations intimement liées, mais d'un ordre bien différent:

- **un sentiment de plaisir** pour les propriétaires qui leur consacraient beaucoup de temps: expériences botaniques, jardins à thèmes, pièces de théâtre, concerts ou jeux avec leurs amis, prétextes à des rendez-vous galants, ...
- **une recherche de symboles:** le jardin représentait traditionnellement le Paradis perdu et le lieu de rencontre de l'Homme avec la Nature.
- **une grande admiration pour l'Antiquité et ses mythes:** construction de labyrinthes aussi bien dans les jardins que dans les cathédrales.
- **recherche spirituelle:** le labyrinthe est considéré comme un chemin initiatique et rédempteur.

Le plan dans sa version définitive n'a été arrêté qu'au bout d'une année et les travaux eux-mêmes ont duré près de quinze mois, répartis sur plusieurs périodes entre septembre 1986 et mai 1988.

Une succession de petits jardins de charme

Le jardin se divise en plusieurs zones, réparties sur deux niveaux:

- une **prairie alpine**, rectangle de terre et de pierre parsemé de plantes d'altitude (*Tunica saxifraga*, violettes odorantes, serpolet, fêtuques, gentianes, crocus, phlox, edelweiss, ...),

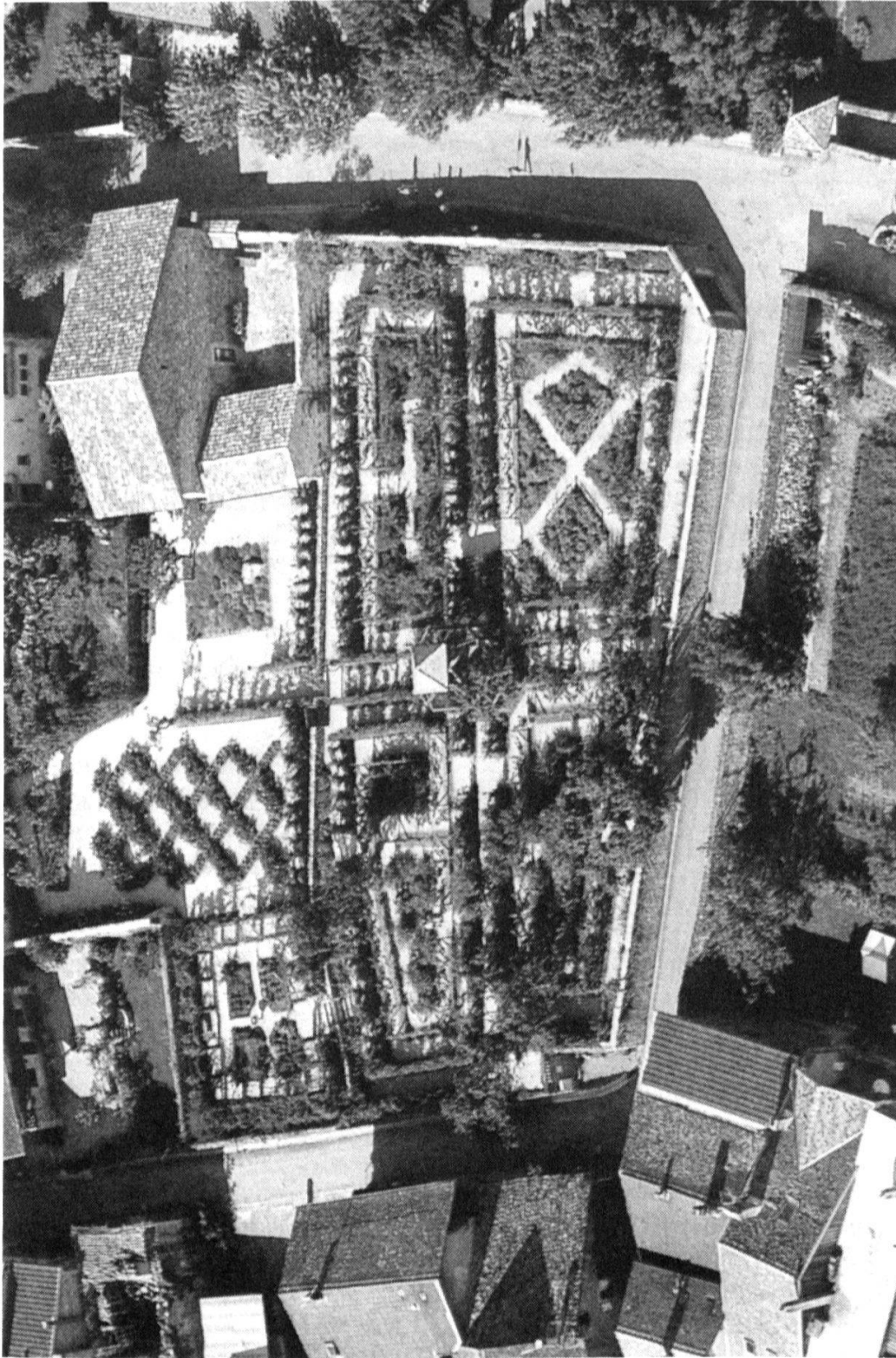
qui rappellent notre région et fleurissent à des périodes différentes.

- un **tissage** d'une rose ancienne très raffinée et remontante («Blanc Double de Coubert») et d'une avoine bleue rustique, que l'on peut tailler en boule comme une lavande. Ce motif de plantes basses est un peu le symbole des jardins: la rose représente la reine des fleurs et l'avoine (folle) la mauvaise herbe. Il n'avait pas été repris en France depuis le XVII^{ème} siècle et permet de garder une belle perspective sur le jardin, le château et le lac qu'on devine.

- un **cloître de verdure** dont les piliers et les arcades en charmilles invitent au calme et à la méditation. Au centre, un bain d'oiseaux en granit d'où retombe un filet d'eau et quatre petits jardins, organisés autour d'une sorte de croix comme au Moyen-Age et symbolisant les quatre éléments (l'Eau, la Terre, l'Air et le Feu). Ils sont bordés de buis et plantés de «simples» (mélisse, camomille, violettes, rues, thym, sauge, romarin, sarriette, hysope, ...).

Le **labyrinthe** proprement dit a été dessiné exactement sur le plan de l'ancien potager; il forme quatre jardins entourés de haies de charmilles et de fruitiers en palmettes:

- **Jardin du goût:** fraisiers, framboisiers, cassis, myrtilliers, céleri, hémérocailles, rhubarbe, ... sans oublier quelques légumes du Moyen-Age: chervis, tétragone pourpre, arroche pourpre, ...
- **Jardin de l'odorat** ou des **parfums:** roses, lys, lilas, tubéreuses, jasmin, pelargonium odorants, ... et à nouveau quelques plantes aromatiques: menthe, citronnelle, santoline, ...
- **Jardin de la vue** ou des **couleurs** dans un camaïeu de bleu et de rose: caryopteris, vitex, perovskia, nepeta, géranium bleu, gentiane véronique, iris, campanules, lychnis, sauges, ... avec en juin la magnifique floraison pourpre du rosier «Cardinal de Richelieu».
- **Jardin du toucher** ou des **textures:** feuillages



Le Labyrinthe aux Oiseaux – Jardin des Cinq Sens au pied du Château d'Yvoire en 1988.

au toucher particulier dans les tons gris et or: euphorbes, hellébore, *Cephalaria gigantea*, inula, iris, absinthe, alchemilles, fenouil bronzé, ...

– **L'ouïe** est représentée par les oiseaux et les fontaines. La grande volière interdit au visiteur d'atteindre le centre même du labyrinthe et symbolise ainsi l'impossibilité de trouver un bonheur parfait. Elle coiffe un bassin et accueille plusieurs couples de tourterelles, des canards, des faisans dorés et des pigeons paons. Deux autres volières sont habitées par des colins de Virginie, colombes diamants, cailles de Chine, rossignols du Japon, ... Dans un des bassins, des canards nichent en liberté.

Certains arbres plantés par l'arrière grand-père de monsieur Yves d'Yvoire, qui était passionné de botanique, sont plus que centenaires. Ils ont toujours été épargnés du gel grâce à un micro-climat tenant à la proximité du lac. La vigne qui court de long des murs, les vieux fruitiers, des sujets exceptionnels tels qu'un *Lagerstroemia indica*, un plaqueminier *Diospyros kaki* et un grand cerisier à moitié mort qui sert de support à un rosier géant (*Rosa filipes* «Kiftsgate») donnent un charme ancien à ce jardin si jeune encore.

Un ensemble à vocation culturelle

Afin de favoriser l'accueil des visiteurs, une ancienne remise agricole a été restaurée qui permet la présentation du jardin sur la base d'une maquette et de photos à différentes périodes. Pour compléter cette démarche dans sa vocation culturelle, des livres en relation avec les thèmes du jardin, des plantes et des oiseaux, sont également présentés et des expositions ponctuelles (photographies, tapisseries contemporaines sur le thème du labyrinthe et des cinq sens, ...) ou des manifestations telles que concerts, conféren-

ces, ..., ont même été organisées. Cette année, un cours de taille des arbres fruitiers a été organisé avec la participation d'un spécialiste, qui présentait les différents types de taille, ainsi que les méthodes appliquées aux anciennes formes et variétés fruitières.

Une démarche, telle que celle entreprise par monsieur et madame d'Yvoire, est à saluer et à encourager vivement. Ce jardin privé, ouvert au public, représente pour de nombreux citadins un contact avec la nature parfois oubliée, un contact avec une nature un peu décryptée et joue un rôle pédagogique non négligeable. Ce jardin est un lieu très privilégié, qui incite au respect, au calme, à la méditation et où chacun pénètre les sens en éveil, à la recherche de beauté.

Sylvie Visinand

Sources d'information: Yves et Anne-Monique d'Yvoire.

Note: LE LABYRINTHE AUX OISEAUX – JARDIN DES CINQ SENS est ouvert tous les jours du 1er mai au 31 octobre de 10 h à 19 h, jusqu'au 3ème lundi de septembre inclus, et ensuite de 13 h à 17 h, ainsi que le matin sur rendez-vous. Tél: 50.72.88.80.